

Symposium ECAL
29 mars 2018

Eco-monde: horizons nouveaux

Peut-on passer d'un monde à l'autre, d'une période de l'histoire humaine à une autre, et continuer à créer des formes, produire du sens, vendre de l'art, comme si de rien n'était? Glisser dans une nouvelle ère sans en tenir compte? Entre compte à rebours de la catastrophe écologique et nouvelle conscience environnementale, on est en train de changer de paradigme, et d'entrer, sans toujours le savoir, souvent à reculons, dans un univers inconnu, où les questions politiques, sociales, scientifiques, artistiques ne se posent plus dans les mêmes termes. Là où était l'homme (« ecce homo ») s'impose aujourd'hui l'interdépendance des formes de vie (« aimer l'écho? »). Là où se déchaînait Prométhée, avec son mythe du progrès et son dogme du développement, surgit un souci neuf, encore mal compris, celui de durer, de laisser vivre, de s'abstenir. Là où règne la substance, celle des produits, des ressources, des certitudes, s'insinue désormais une question inédite: l'atmosphère, affaire d'ambiance et de résonance, d'esprits aériens et d'envoûtement des choses. Et là où triompha longtemps l'anthropocentrisme, comme posture impériale, le sol se fissure sous les pieds de l'Homme, qui en perd sa majuscule, son arrogance, sa solitude aussi. De ce tournant écologique obligé de la modernité tardive, l'art et la culture ne peuvent pas ne pas tenir compte. Il leur faut trouver une tonalité nouvelle, au diapason des périls, des urgences, mais aussi de l'humilité et de l'ampleur de vue requises par ces temps nouveaux. Il leur faut explorer des thématiques nouvelles, que le capitalisme frénétique et les drames de l'histoire avaient reléguées au second plan. Il leur faut, surtout, penser ensemble des choses qu'on sépare depuis des siècles: les objets et les vies, l'air et le sens, le micro et le macro, le temps et l'espace. C'est de ces vastes problèmes que traitera le symposium. C'est dans cet esprit qu'il bousculera nos habitudes. C'est avec autant de joie que d'exigence questionnante, de liberté que d'ouverture dialogante, qu'il abordera de front la révolution en cours, et ses enjeux cruciaux pour le monde de l'art – et pour le simple fait de créer. On y parlera d'anthropocène, de finance verte, de pourriture vitale, de gadoue militante, du rapport entre le milieu et les extrêmes, et de bien d'autres choses. En gardant à l'esprit, pour ne pas désarmer, qu'il ne s'agit pas de *défendre la nature*, mais plutôt, aujourd'hui plus que jamais, d'*être la nature qui se défend*.

9h30

Accueil. Croissants et café

10h - 11h

François Cusset

Introduction: Si les baleines avaient des oreillettes...

11h30 - 13h

Razmig Keucheyan

Une révolution écologique

15h - 16h30

Emanuele Coccia

Sur les origines théologiques de l'écologie

16h30 - 17h

Conclusion, débat

10h - 11h

François Cusset.

Introduction: Si les baleines avaient des oreillettes...

Partir d'une double image: celle des cétacés océaniques qui meurent de lésions acoustiques, victimes de la pollution sonore des océans, et celle de nos foules urbaines d'humains à oreillettes, immergés dans une bulle sonore qui les arrache au monde. Et dérouler les questions. Question atmosphérique: l'ambiance sous-marine, l'ambiance urbaine, l'ambiance mondiale tout aussi bien, sont-elles celles de la fin du monde, comme le suggèrent les catastrophistes, ou plutôt celles d'un nouveau rapport entre les mondes? Question politique: réformer, bricoler, appliquer sur un système inchangé une couche de vernis, en taxant les pollueurs ou en encaissant les bénéfiques du désastre, suffira-t-il vraiment, si l'on ne réduit pas le volume sonore des océans, et ne retire pas nos casques pour de bon? Question esthétique: quelles formes, à inventer, sauront rendre compte de ces rôles d'histoires d'infusion, de transfusion, de diffusion, de perfusion? Etc.

Auteur de plusieurs essais (dont *French Theory* en 2003 et, cette année, *Le Déchaînement du monde*) et de deux romans, François Cusset est professeur à l'université de Paris Nanterre et enseigne la théorie critique à l'Ecal.

11h30 - 13h

Razmig Keucheyan

Une révolution écologique

Aux quatre coins du monde, les catastrophes naturelles se multiplient. Qu'on le veuille ou non, la planète va subir une transition écologique. La question est de savoir si elle sera chaotique – certains n'hésitent pas à parler d'« effondrement » – ou si les sociétés pourront garder un contrôle sur cette transition. Une transition écologique maîtrisée suppose, entre autres choses, de parvenir à distinguer entre des besoins que nous allons continuer à satisfaire, des besoins « essentiels », et des besoins qu'il faudra écarter, car ils ne sont plus soutenables sur le plan environnemental. Mais comment parvenir à établir cette distinction ? Dans cette conférence, on relira certaines théories révolutionnaires du passé pour trouver des éléments de réponse à cette question.

Razmig Keucheyan est professeur de sociologie à l'université de Bordeaux. Il est notamment l'auteur de *Hémisphère gauche. Une cartographie des nouvelles pensées critiques* (la Découverte, 2010), et de *La nature est un champ de bataille. Essai d'écologie politique* (la Découverte, 2014).

15h - 16h30

Emanuele Coccia

Sur les origines théologiques de l'écologie

Si le mot écologie a été inventé par Ernst Haeckel en 1866, la discipline existait déjà bien avant lui, sous le nom de « économie animale ». La notion d'économie, d'origine théologique, impliquait l'idée d'un ordre immanent propre aux êtres naturels qui n'a pas une nature politique mais purement 'domestique'. Il s'agit ici de retracer l'histoire de cette notion et de montrer à quel point l'écologie moderne reste tributaire de cet esprit antipolitique qui rend littéralement impossible de penser l'autonomie du naturel.

Emanuele Coccia est maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris, après avoir été maître assistant à l'Université de Fribourg, Allemagne. Parmi ses publications: *La vie sensible* (2010), *Le bien dans les choses* (2013), *Une métaphysique du mélange* (2016). Avec Giorgio Agamben, il a coédité une anthologie sur les anges dans le judaïsme, le christianisme et l'islam (*Angeli. Ebraismo Cristianesimo Islam*, Milan, 2009).

16h30 - 17h

Conclusion, débat